

Le détestable "système Hidalgo"

Posté le : 9 juillet 2021 12:43 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Crise systémique, Europe de l'est, Attitudes, Economie et politique

Mme Hidalgo a fait campagne pour les régionales d'île de France, en poussant la candidature de Mme Audrey Pulvar qu'elle a fait venir au conseil de Paris dans cet objectif et se prépare à une candidature à l'élection présidentielle de 2022. Mme Pulvar s'est rangée derrière un Khmer Vert et a été pulvérisée.

La voilà en route vers les Présidentielles en assurant que lorsque c'est elle qui dirige, la coalition entre Rose arc-en-ciel et Khmers verts triomphe. Il est intéressant de regarder de plus près le « système hidalgo ».

À Paris, les sondages étaient formels : 80 % des Parisiens ne voulaient plus entendre parler d'Anne Hidalgo. Elle sera réélue avec moins de 20 % des inscrits. Ce qui reste cohérent : elle a conservé ses 80 % d'adversaires résolus ! La victoire, miraculeuse compte tenu de l'ampleur du désaveu, n'a été possible que par le maintien des listes LREM, voulu par Emmanuel Macron pour détruire la droite de gouvernement, l'abstention massive associée au Covid, le choix d'organiser le second tour un jour de départ en vacances, et la petite poussée écologique qui a séduit des jeunes qui n'ont pas compris que les Verts de Paris sont avant tout motivés par « la destruction du patriarcat et du capitalisme », et non par la défense des petits oiseaux ou la résorption de la crise climatique. Du coup les Parisiens ont retrouvé, en pire, toutes les horreurs du « système Hidalgo ».

Il est construit sur des piliers solides mais discutables. Comme elle ne peut gagner électoralement qu'en s'appuyant sur une coalition avec les Verts et les Communistes, Anne Hidalgo cale son action sur **des actes symboliques outranciers** propres à prouver son engagement social et écologique.

Voici donc la voie sur berge transformée en bouchon permanent pour installer une double piste cyclable, mesure qui n'a pas eu d'autres effets que de déplacer la pollution comme une étude récente l'a encore rappelé. Voici la rue de Rivoli interdite à la circulation générale et tous les commerces riverains quasi en faillite. Voici donc les locaux à 25 000 euros le m2 transformés en immeubles sociaux pour immigrés subsahariens qui n'en demandaient pas tant. Et voici maintenant la restriction de la vitesse à 30 km/h sur les 102 km2 de la ville, paralysant toute mobilité et pénalisant toutes les activités économiques. Plus c'est gros mieux cela passe.

Comme toute cette coalition est LGBT, Hidalgo en remet dans la symbolique néoféministe et homosexuelle, avec l'érection d'un « plug anal » place Vendôme, d'un clitoris géant sur le parvis du Trocadéro, la généralisation de l'écriture « genrée », les cours de récréation « dégenrées ». Plus grave, elle laisse s'organiser des visites municipales « genrées », c-a-d interdites aux hommes et s'approprie toute la panoplie de l'odieux néomaccarthysme politiquement correct américain

Il faut trouver l'argent de toute cette folie. Les ressources fiscales et l'endettement ayant été poussés à leur extrémité, restaient les amendes, la densification immobilière et la « marchandisation ». C'est ainsi que la ville de Paris est devenue un gigantesque chantier. D'ici à la fin des deux mandats d'Hidalgo, près de 12 millions de m2 auront été construits et 2 à 3 millions rénovés si aucun infléchissement n'est apporté à la politique suivie, ce qui est peu probable dans la mesure où les plus grandes opérations sont déjà lancées. Cette frénésie immobilière effarante permet de faire financer les pistes à vélos, les trottoirs « verts », les crèches et des logements sociaux par les promoteurs, dans le cadre des PUP (projets urbains partenariaux). Elle offre des postes bien rémunérés aux alliés

communistes dans les milles et une entreprises associées aux projets sociaux (des études préalables, à la gestion) et de s'assurer la reconnaissance de quelques milliardaires qui possèdent la Presse, en offrant à l'un une dérogation de construction au bois de Boulogne, à un autre la Bourse du travail pour l'accrochage de ses collections, à un troisième l'enflure de ses centres commerciaux, à un quatrième une part formidable dans la rénovation du quartier de la tour Montparnasse, et finalement, à tous ceux qui peuvent être intéressés des gains spéculatifs sympathiques.

Une fraction majoritaire de la Presse lui devient indéfectiblement favorable, et ajoute sa bienveillance à celle de la télévision d'état, sous tutelle socialiste depuis longtemps. Membre éminent du PS par le soutien de M. Hollande, et de l'Énarchie par son mariage, fonctionnaire elle-même, elle n'a rien à craindre ni de son parti ni de « l'État profond ». Elle ose donc tout, en se sachant parfaitement tranquille.

La population est une donnée virtuelle pour Anne Hidalgo qui ne se soucie que des slogans et des actes symboliques, la vie quotidienne étant entièrement laissée à ses équipes qui se concentrent sur un clientélisme intensif et refusent de s'attaquer aux graves questions qui taraudent les Parisiens. Certains maires de sa coalition s'attachent à transformer leur arrondissement, jusqu'ici tranquille, en quartier de banlieue à problème comme dans le 14^e. Pas de réaction de sa part ! D'in vraisemblables militants créent des places dont on ne peut pas sortir ! Bof ! Tous les contrats de la mairie périssent lamentablement comme pour les Vélib's et leurs remplaçants, ou comme à Beaubourg ? Silence. En revanche on viole la loi sur la parité au profit de fonctionnaires femmes et on s'en vante. Aucuns des grands problèmes des habitants ne sont pris en compte : saleté, insécurité, impossibilité de circuler, magasins et cafés en déshérence, prix des logements inabordables, enlaidissement, pollution permanente par les chantiers, mobiliers urbains hideux, rats, équipements publics non entretenus. Paris devient repoussant et les Parisiens commencent à fuir. Mme Hidalgo s'en moque. Elle est tellement inconsciente des conséquences, qu'elle ne connaît pas et dont elle ne veut rien voir ni entendre, qu'elle osera affirmer que Paris n'a jamais été aussi « belle et radieuse » ! Alors que tous les observateurs de bonne foi, y compris à l'étranger, s'étranglent de dégoût.

Assurée et garantie de partout, uniquement préoccupée de sa coalition politique, bien calée dans l'opinion par des slogans sonores et des actions provocantes, sûres de l'efficacité de son clientélisme démesurée, protégée des réactions de la presse, réélue grâce à Emmanuel Macron, Anne Hidalgo peut s'émanciper totalement des conséquences de sa politique, et en ignorer avec un mépris souverain les conséquences les plus dramatiques. Le désastre le plus grave, et totalement occultée jusqu'ici, est écologique. Les millions de m² construits ou rénovés ont un coût en CO₂ connu qu'il est facile de calculer. Les résultats présentent un bilan carbone ahurissant.

Un immeuble en 50 ans de vie moyenne, est l'occasion d'une émission d'environ 4 tonnes de CO₂ par m². Les 12 millions de m² construits et les 3 millions de m² rénovés par Mme Hidalgo auront émis, dans les cinquante ans qui viennent, critiques pour la maîtrise du réchauffement de la planète, autour de 60 milliards de tonnes de CO₂. Sachant qu'un arbre absorbe 30 kg de CO₂ par an, il faudrait pour compenser cette pollution, également sur cinquante ans, créer une forêt de 20 000 hectares, soit le double de la surface de Paris. On voit le caractère risible des revendications écologiques de Mme Hidalgo qui est sans doute la personne en Europe qui a le pire bilan carbone. Une vraie championne !

Ce mur de CO₂ est un mur de la honte, compte tenu de l'affichage prétendument écologique de la Ville. Les Français devraient méditer ce bilan. Elle est déjà engluée dans des polémiques LGBT ridicules et déplaisantes, avec une dérive vers un « racialisme » parfaitement dangereux dans les conditions du moment. S'ajouteront, comme à Paris, les dégâts LGBT comme l'écriture genrée imposée à tous, la transformation genrée des locaux d'enseignements, le soutien des causes islamo-gauchistes, le blocage des circulations et l'étouffement de l'économie. Sa campagne reprend les caractéristiques de la méthode Hidalgo basée sur les slogans. Va-t-on bientôt entendre que les

automobilistes qui utilisent leur voiture « ont du souci à se faire » comme l'affirme à tout bout de champ Mme Hidalgo ? Et qui pourrait se féliciter de revoir la politique d'achat de vote et de clientélisme sans frein bien en place à Paris se généraliser à la France entière.

Il faut prévenir les Français et notamment les plus jeunes électeurs, que la situation du pays est d'une si exceptionnelle gravité que l'opportunisme politicien le plus cynique et le plus outré, que symbolise la méthode de coalition politique d'Anne Hidalgo à Paris, peut conduire aux conséquences nationales les plus fâcheuses et à des dérives « écolofascistes » terrifiantes.

Il faut faire comprendre à une jeunesse férue de qualité de vie et de sauvetage de la planète qu'il est grotesque de voter pour la championne européenne de production de CO2 !